

Lettre de Jean Follain à Jean Paulhan, 1958-12-24

Auteur : Follain, Jean (1903-1971)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Follain, Jean (1903-1971), Lettre de Jean Follain à Jean Paulhan, 1958-12-24, 1958-12-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14050>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-12-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

JEAN FOLLAIN

24, PLACE DES VOSGES

PARIS 3^e

TÉL. TURNIER 24-90

Le 24 décembre 1958

Mon cher Jean,

Je viens de recevoir votre mot que m'a retourné la Maison de Chirurgie de la rue de Turin, d'où je suis sorti il y a seulement quelques jours, après une opération qui a duré trois heures.

Je suis ému que vous m'ayez associé à votre petite-fille ~~Claude~~ dans son premier âge. Je voudrais supporter cette fracture (la quatrième) aussi bien qu'elle. J'ai le buste entouré d'une cuirasse de plâtre, le bras droit en avant également plâtré et un aspect peut-être mythologique.

A la clinique, j'ai lu, d'un bout à l'autre, le numéro de cette chère M.R.F. sur Martin du Gard. Il s'y trouve des pages heureuses. J'ai été pourtant parfois agacé, surtout par la citation répétée par un chacun de la phrase d'André Gide : "Ce n'est peut-être pas un grand artiste, mais c'est un gaillard". Cette pareille phrase ne me paraît pas vouloir dire grand'chose. Et à vous ?

Je viens de recevoir l'Anthologie des Poètes de la M.R.F. Dans l'annonce faite pour cette Anthologie, on précisait que les poètes édités dans la Maison seraient là au complet. C'est là, me semble-t-il, une erreur : quid de ceux comme Géo Charles parus jadis dans la Collection "Une oeuvre, un portrait" ? Et ceux parus dans la Collection "Jeune Poésie" ?

Vous faites bien, cher Jean, de me rappeler à la transcendance sous l'espèce des courbes de la plus haute mathématique.

Me voilà pour de longues semaines immobilisé place des Vosges. Ah ! je serais bien content que vous passiez m'y voir comme vous me le proposez amicalement.

Je vous prie de bien croire, cher Jean, d

mes affectueuses pensées.

Jean Rollain

Je vous envoie ces quelques lignes
pour vous dire que je pense
à vous et que je vous aime.

Je vous envoie aussi ces quelques
lignes pour vous dire que je
vous aime et que je pense à vous.

Je vous envoie ces quelques
lignes pour vous dire que je
vous aime et que je pense à vous.

Je vous envoie ces quelques
lignes pour vous dire que je
vous aime et que je pense à vous.

Je vous envoie ces quelques
lignes pour vous dire que je
vous aime et que je pense à vous.

Je vous envoie ces quelques
lignes pour vous dire que je
vous aime et que je pense à vous.

Je vous envoie ces quelques
lignes pour vous dire que je
vous aime et que je pense à vous.